

Corse infos

corsematin.com



Devenez fan sur Facebook

<http://www.facebook.com/pages/Corse-Matin/107243323306302>

Questions autour de sacs-poubelles pleins de billets

S'il a confirmé au tribunal le « climat inquiétant » qui s'était établi au Cercle Concorde à partir de janvier 2007, Jean-Philippe Leneveu a indiqué que pour sa part, il ne s'était jamais senti menacé.

Revenant sur l'historique du cercle : « Paul Lantieri était une connaissance de mon oncle Edmond Raffali, qui cherchait quelqu'un pour s'associer. Mon oncle n'a pas investi, mais il a mis à disposition l'association et l'autorisation de jeux, l'autre avait les fonds. Pour moi, Edmond Raffali était le patron, qui avait trouvé un partenaire. »

Sur le conflit qui est allé crescendo entre ces partenaires ?

« Mon oncle voulait rester dans l'idée du cercle qu'il avait eu sur les Champs-Élysées, mais les cercles avaient beaucoup changé. C'était un ego, quelqu'un de compliqué à gérer. A partir de novembre 2006, il y a eu des tensions. Il a mal vécu la situation. Il ne se sentait pas chez lui. »

« Quant à Paul Lantieri, parfois il revendiquait son rôle d'investisseur, et parfois il laissait entendre qu'il avait des comptes à rendre. »

Sur la réunion du 4 mai 2007 ?

« Le but était de convaincre mon oncle de ne pas s'impliquer dans la gestion du cercle. C'était l'accord de base. Selon François Rouge, c'est Panunzi qui devait gérer. Avec eux il y avait un gros monsieur. Mon oncle m'a dit ensuite qu'il s'appelait Cassone. Il m'a fait penser à Marlon Brando dans Le Parrain. C'était du lourd. » Edmond Raffali avait des amis en Corse, et des gens sont venus. Les choses se sont précipitées et les Lantieri ont été radiés. Ça a été le retour de mon oncle au cercle, qui a continué à tourner. »

Jean-Philippe Leneveu a par ailleurs contesté le témoignage d'une employée du cercle, sur une scène à laquelle elle disait avoir assisté début octobre 2007, soit deux mois avant la vague d'interpellations.

Elle avait vu Jean-Philippe Leneveu, directeur des jeux, et Pierre Poli, son principal collaborateur, remplir cinq sacs-poubelles de billets, à raison de 100 000 euros par sac. Ils étaient aidés par deux hommes, qu'elle a identifiés sur photos comme étant Jacques Buttafoghi et Jean-François Federici.



Jean-Philippe Leneveu : « Selon François Rouge, c'est Panunzi qui devait gérer. Avec eux il y avait un gros monsieur. Mon oncle m'a dit ensuite qu'il s'appelait Cassone (notre photo). Il m'a fait penser à Marlon Brando dans Le Parrain. C'était du lourd. »